

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSENT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

PREMIÈRE PARTIE.

I

QUELLE ÉTAIT LA VIE DE CHATEAU EN L'AN DE
GRACE 1620

Des lampes à trois becs, soutenues par des chaînes tombant

arrivés par une porte basse donnant sur une des cours du château.

Deux larges portes, à doubles battants, garnies de lourdes tapisseries, s'ouvraient à la gauche et à la droite de l'estrade; du plafond, éclairait la table des serviteurs de leur lumière celle de droite s'ouvrit et un majordome, le même qui se tenait



Que votre volonté soit faite ! monseigneur ; vous êtes le maître, je ne puis, moi, que vous obéir.

fameuse ; pour les maîtres, des clerges de cire brûlaient dans de massifs chandeliers d'argent.

La même distinction s'observait pour les mets, viandes et légumes ; aux serviteurs, des viandes communes, simplement accomodées, mais en grande quantité ; aux maîtres, tout ce que l'art gastronomique du XVII^e siècle pouvait inventer de fin, de délicat, de succulent.

Les domestiques et les serviteurs entrèrent d'abord dans la salle ; chacun d'eux se plaça silencieusement devant la place qui leur était réservée, attendant, debout et respectueux, avant de s'asseoir sur le banc qui servait de siège, les vassaux étaient

précédemment à l'entrée du château, parut, suivi d'un valet qui annonça successivement :

- Monsieur le comte du Luc.
- Madame la comtesse du Luc.
- Mademoiselle Diane de Saint-Hyrem.
- Le révérend Robert Graindorge.

Chacune des personnes annoncées s'avança, salua gravement et prit place.

Le comte Olivier du Luc, au milieu, la comtesse à sa droite, Mlle de Saint-Hyrem à sa gauche, puis, à un angle, le révérend Robert Graindorge, et, en face de lui, messire Restout, le majordome.